

Nouvelle E1 : Le tableau rouge

- Maxon, papa et moi on a pris congés, tu veux partir quelque part ?
- Tu veux dire partir en vacances, des vraies vacances sans que vous pensiez au boulot 24h sur 24 ?

Je réponds un peu sèchement, mais la dernière fois qu'ils m'ont dit qu'on partait en voyage, on est revenus le lendemain parce que c'était « urgent » et je n'ai pas eu droit à d'autres explications.

Ici, il y a une règle d'or pour mes parents : le travail avant tout, j'avoue que je n'ai pas vraiment eu mon mot à dire.

Ils sont gérants d'une des plus grandes chaîne de magasins du continent, autant dire qu'ils sont riches, populaires, influents et peu présent pour moi.

- On ne va pas pensé qu'au boulot, on va faire un effort. Se défend-elle en levant les yeux au ciel.
- On a trouvé un endroit qui a l'air sympa en France, l'abbaye de Belval. Précise papa.
- Si on est tranquilles toute la semaine, ça me va.
- Parfait, on part demain.

Le lendemain, on arrive sur place, on s'installe dans la chambre et j'aperçois déjà mon père sur son téléphone, je lui lance un regard noir qui suffit largement pour qu'il le range dans sa poche.

Une demi-heure plus tard on entame une visite. Il y a de très belles choses et je commence à penser que mes parents vont vraiment laisser le travail de côté.

Alors qu'on s'apprête à aller manger au restaurant je vois une peinture qui m'intrigue, de loin j'aurais dit que tout le tableau était d'un rouge vif mais en m'approchant je remarque qu'il y a des petits personnages peints en noir.

- Max, ça va ? Me demande mon père.
- Oui, oui mais j'aime bien cette peinture, elle sort de l'ordinaire.
- C'est vrai qu'elle est intrigante. C'est bien que tu t'intéresses à l'art mais maintenant on doit aller manger car on a réservé.
- J'arrive.

Si un jour on m'avait dit que j'allais être marqué par une peinture je ne l'aurais pas cru car l'art ne m'a jamais fasciné mais maintenant j'ai la preuve qu'il ne faut jamais dire jamais.

Le soir, alors que je vais me coucher et que mes parents sont venus me souhaiter une bonne nuit je n'arrête pas de penser à ce tableau. Pour comprendre pourquoi il m'obsède autant je ne vois qu'une solution : retourner le voir.

Je prends mon téléphone et je me rends dans le couloir en pyjama et je marche dans le noir avec pour seule lumière celle de mon GSM qui s'éteint 30 secondes plus tard parce que je n'ai plus de batterie.

A un moment j'arrive dans une pièce remplie de tableaux et je vois au loin le fameux rouge vif, même dans le noir cette couleur saute aux yeux. Je trouve un interrupteur et prends le risque d'allumer la lumière, ensuite je reste 10 minutes à le regarder pour comprendre d'où vient mon obsession.

Et dans ma tête tout se bouscule d'un seul coup, j'ai trouvé, cette peinture reflète ma vie, chaque personne passant devant ce tableau ne fait qu'attention au fond du tableau, les petits personnages peints en noir sont sans importance si on les compare au rouge vif, et bien c'est tout le résumé de ma vie, je suis les personnages peints en noir et mes parents le rouge. Je vis dans l'ombre de mes parents depuis ma naissance et j'y vivrai jusqu'à ma mort.

C'est sans doute le couple le plus riche d'Amérique, si mon visage est connu des gens c'est grâce ou plutôt à cause d'eux, moi je n'ai rien demandé. Ils se sont sûrement dit que la gloire et la popularité ferait mon bonheur mais ils ont eu tout faux, ma seule demande était leur attention.

En tout cas, je sais que cette peinture m'a fait comprendre beaucoup de choses comme l'importance que l'art va avoir dans ma vie je n'en ferai peut-être pas mon métier, car je n'ai aucune expérience, mais il fera désormais partie de moi. J'ai également compris que le futur qui m'est destiné, travailler pour mes parents, ne m'intéresse pas.

En retournant me coucher je vois la réceptionniste, une femme d'un certain âge qui a l'air pourtant en pleine forme, d'abord elle m'observe et c'est seulement 1 minute plus tard qu'elle me demande si j'ai besoin de quelque chose. Mon premier réflexe fut de répondre « non », mais au moment où elle commençait à s'éloigner je lui demande :

– Madame, attendez !

– Oui mon garçon. Me répond-elle en souriant.

– Ma question pourrait paraître bête mais, avez-vous toujours voulu être réceptionniste dans un hôtel ?

Bien évidemment ça l'a surprise mais elle me répond en élargissant son sourire :

– Tout d’abord j’aimerais te dire qu’en aucun cas tes questions sont bête et ensuite pour y répondre, non ce métier ne m’a pas paru comme une évidence ce n’est qu’après mes études que j’ai compris que mes talents et apprentissages seraient utiles à la réception. Mais il se peut bien sûr que certaines personnes savent dès le plus jeune âge ce qu’elles veulent faire de leur avenir.

– Merci beaucoup madame bonne nuit.

C’est clair qu’elle avait une manière de s’exprimer bien à elle mais j’ai compris l’essentiel, je veux devenir artiste, et pour réussir il ne s’agira pas de talent ou d’expérience mais bien de passion, de patience et de volonté. Mince... j’avais presque oublié que je n’avais rien à faire dans ce couloir.

Après une bonne et petite nuit de sommeil, à l’heure du déjeuner, je raconte à mes parents, sans trop de détail pour ne pas les effrayer, mes projets pour l’avenir.

– Maman, papa, mes amis m’ont dit qu’ils avaient commencé à dessiner il n’y a pas longtemps juste pour essayer et il se trouve qu’ils adorent, je pensais vous pourriez m’acheter un peu de matériel pour essayer aussi.

Bon OK, j’ai pas vraiment été dans les détails mais si je l’avais fait, ça aurait eu les mêmes conséquences que signer mon arrêt de mort.

– Oui, bien sûr si tu veux on ira demain faire les magasins.

Je m’attendais à cette réponse, quand il s’agit d’achat j’ai toujours tout ce que je veux.

Donc comme prévu le jour suivant assez tôt le matin, on se rend dans un centre commercial et on trouve une papeterie, je montre à mes parents ce dont j’ai besoin après avoir regardé des dizaines et des dizaines de vidéos sur le sujet la veille, ensuite on passe à la caisse et on sort du magasin avec un sac plein de crayons, feutres, feuilles,... comme par hasard mes parents ont insisté pour acheter bien plus que le strict nécessaire. Quand on retourne à l’abbaye ils ont décidé de passer la journée à deux, faire des visites, aller au restaurant, ... Au moins ça me permettra de me mettre au dessin, enfin.

Au début c’est plutôt compliqué de trouver mes repères, mes facilités et difficultés mais peu à peu je prends mes marques et commence à tracer des traits sur le papier comme l’indiquent les vidéos que j’ai trouvées sur internet puis une heure plus tard je me rends compte que je ne regarde plus du tout mon téléphone donc je l’éteint et le met de côté. Alors qu’une vingtaine de feuilles ont été utilisées avec 2 ou 3 résultats qui me plaisent plus ou moins je sais que ces 3 premières heures sont les plus belles de ma vie, dessiner me libère, je ne pense plus à rien

ou alors qu'à des choses joyeuses. C'est dingue que tout cela arrive grâce à un tableau rouge, j'ai trouvé le sens de ma vie grâce à ce tableau rouge. Si l'occasion se présente je parlerai à mes parents pour une inscription dans une école d'art, c'est très risqué mais c'est ce que je veux.

Le soir mes parents reviennent et ma mère tombe sur les dessins, en même temps il y avait en tout 25 feuilles de papier étalée sur le bureau, difficile de passer à côté et elle me dit :

- C'est joli, tu as fait tout ça aujourd'hui ?
- Oui j'y ai passé la journée et j'adore dessiner.
- Je vois ça et c'est super, me répond mon père.

Ce sera sans doute la seule occasion pour parler de l'école d'art je le regretterai peut-être mais ça vaut le coup d'essayer.

- Je crois que j'aimerais devenir un artiste et heu... du coup je voudrais regarder pour m'inscrire dans une école d'art.
- Mais enfin, dit mon père, tu dessines une seule fois et tu veux devenir artiste et puis tu sais très bien que ton d'avenir est tout tracé dans l'entreprise, tu pourras vraiment gagner ta vie avec un métier digne de ce nom.
- Mais ça c'est vous qui vous êtes fait cette idée, j'ai jamais voulu travailler à vos côtés, je hausse le ton, c'est à peine si vous travaillez comme des humains, vous êtes carrément des robots vous deux.

Ma mère me regarde avec des yeux de plus en plus grands.

- Et je peux savoir pourquoi tu t'es mis au dessin du jour au lendemain ? Me dit-elle.
- C'est simplement venu comme ça, il n'y a pas de raison.

Je préférerais ne pas parler du tableau, ils me prendrait pour un fou.

Cela fait une heure que l'on discute, que l'on crie, que l'on pleure (ma mère est très émotive) et ensuite elle dit une phrase qui me transperce le cœur :

- Maxon tu sais très bien qu'on tient à toi plus que tout et nous voulons que tu aies le meilleur avenir possible, en devenant peintre ou je sais pas quoi tu ne gagneras quasiment rien.

Je crie :

- Ne me prenez pas pour un imbécile, je sais que votre boulot passe avant moi et si tu veux m'offrir le meilleur avenir possible tu me laisserais faire ce qui me rends vraiment heureux sans penser à l'argent.

Ils se regardent tous les deux et semblent tout de suite se comprendre.

– Si c’est ce que tu veux vraiment alors on regardera pour l’école mais à deux conditions : si tu es toujours passionné on t’inscrira seulement à la rentrée prochaine et ensuite il faudrait que tu travailles avec l’illustrateur le design des prochaines affiches publicitaire de l’entreprise quand tu auras un peu d’expérience si tu le veux bien.

Je les regarde bouche bée et après une minute sans bouger je commence à sourire en approuvant d’un signe de tête les deux conditions, jamais je n’aurais pensé que les convaincre serais si simple bien que ce fut une heure riche en cris et engueulades. Ils m’avaient enfin compris, après tant d’années ils savent ce que j’ai ressenti et enduré, j’imagine qu’après leur avoir fait part de tout ce que j’avais sur le cœur entre deux sanglots de maman, ils devaient se sentir coupable et l’inscription serait pour eux une opportunité de se faire pardonner.

En bref, la rentrée prochaine je rentre dans une école d’art, je me suis réconcilié avec mes parents, ils ont compris que le travail n’était pas une priorité, j’ai trouvé ma voie,... Tout ça grâce à un tableau rouge.